

Le mouvement « slow », initié en 1989 par la « slow-food » (en opposition à la « fast-food »), par Carlo Petrini, se répand : villes-slow, médecine-slow, sexe-slow... Il touche maintenant les écoles. Au-delà de l'aspect quantitatif et mesuré du temps, de l'idée de lenteur, ce mouvement tend à recentrer les activités humaines sur la qualité, sur l'humain¹. JPL

Elogi de l'educació lenta

(Éloge de l'éducation lente)

Joan Domènec Francesch, Barcelona : Graó, 2009, 166 p.

*Les écoles lentes favorisent le goût pour le savoir,
alors que les écoles rapides donnent toujours les mêmes hamburgers.
(Maurice Holt)*

La nature de l'éducation

Les processus éducatifs sont lents parce que les apprentissages suivent un parcours fait d'une multiplicité d'états et de moments. Ils demandent des périodes prolongées pour s'établir, se consolider et s'approfondir. 13²

L'éducation devient une valeur d'échange, une valeur bancaire, un mécanisme de plus du progrès social et de la compétition entre les personnes ; aussi contribue-t-elle à l'inégalité. L'école de la compétitivité est une école matérialiste et déshumanisée qui déguise ses résultats pour cacher l'échec de son objectif d'éduquer d'une manière plus équitable et plus juste. 15

Le temps à l'époque de la modernité liquide

La conception du temps a évolué et est devenue un des éléments importants de notre modèle de société, de culture et, partant, de notre vie quotidienne. L'équilibre et le déséquilibre entre Kairos et Chronos est l'une des expressions de ce débat.

Chez les grecs, Kairos est le moment juste, le moment opportun, le moment « mûr », le moment parfait pour faire cette chose ou pour prendre cette décision existentielle ; c'est la forme chronologique qualitative, non mesurable, du savoureux... Kairos est la durée des événements. 29 L'histoire récente de l'humanité est celle de la prédominance progressive de Chronos, le temps mesuré, quantitatif, sur Kairos. 30

*Les aiguilles d'une montre se rencontrent une première fois
Se saluent se poursuivent se dépassent se synchronisent se couchent
S'enlacent s'enhardissent se croisent s'aiguillonnent
Se réveillent se stimulent se concilient et se coincent
Se précèdent et se détachent, se pénètrent et se rebellent
Se donnent rendez-vous se saturent se disputent*

¹ Carlo Petrini, *Slow-food, manifeste pour le goût et la bio-diversité*, Yves Michel ; Carl Honoré, *Éloge de la lenteur*, Marabout.

² Le nombre en italiques indique le numéro de la page.

*Se montrent dans la montre
Les aiguilles de la vie toi et moi
(Daniel Viglietti et Mario Benedetti, *A dos voces*) 31*

Nos sociétés – en particulier celles des grandes villes – ont créé un temps qui n'est que quantitatif, sans qualité, rempli de contingences. Peu de jeunes ou d'adultes sauraient énumérer quinze différences entre ce qui caractérise le mois d'avril et celui en cours, par exemple octobre. Notre style de vie est socialisé pour remplir le temps de manière quantitative, divisé en activités déterminées selon la quantité de temps qu'on leur consacre et non selon l'intensité de l'activité ou la qualité de l'acte : rendez-vous, convivialités, achats, routines...

*(Josep Maria Fericgla, *El fil encadenat o el temps en les cultures*) 44*

Les mouvements de la lenteur

Les mouvements « slow » représentent, malgré leur pluralité, un ensemble de regards qui revendentiquent le meilleur de notre humanité passée pour engager, dans le présent, le travail en vue d'un futur de meilleure qualité, plus juste, pour davantage de bien-être et de bonheur pour l'ensemble de la société. Ce sont des mouvements différents mais leurs revendications sont communes : la qualité, la dévolution du temps aux personnes, la recherche du temps juste des événements, d'un point de vue critique et soutenable vis-à-vis de certains des aspects de notre société actuelle. 45

Cinq caractéristiques communes :

- rechercher le temps juste
- privilégier la qualité
- rendre le temps aux personnes
- travailler au présent, en se fondant sur le passé et en pensant au futur
- être critique vis-à-vis de la société actuelle. 48

En définitive, il s'agit de passer

- de l'urgence à la priorité
- de la vitesse à la lenteur
- de l'argent à la vie
- de la consommation à la saveur
- de l'insatisfaction à la plénitude
- de la quantité à la qualité. 53

L'éducation et l'école. Espace et temps

L'espace et le temps ont fait de l'école l'institution formelle que la société a créée pour organiser la réponse à sa demande de former ses citoyens. Organisation et contrôle, distribution du temps et de l'espace, calendriers et horaires, etc., sont des manifestations de l'importance du temps dans la régulation quotidienne des établissements d'enseignement. 57

Le temps est devenu un objet de polémique constante. L'Administration de l'éducation transmet une vision très quantitative du temps et de l'organisation qu'on a à en faire. Un contrôle de plus en plus strict est exercé sur l'école, son temps et son rythme, principalement dans la perspective d'obtenir de meilleurs résultats et pour une meilleure efficience technique. Les réformes éducatives ont eu fondamentalement pour objet le contrôle chronologique de l'enseignement. La méfiance de

l'Administration envers les établissements d'enseignement explique cette volonté de contrôler les horaires académiques. 59

Dans les établissements d'enseignement, Chronos prévaut sur Kairos.

Chercher des alternatives à cette situation conduit à considérer cinq dimensions du temps en éducation, complémentaires mais néanmoins distinctes :

- la relation entre passé, présent et futur
- la mesure et la quantification du temps
- la vitesse et le rythme des apprentissages
- le temps propre de l'enfant (nous organisons son temps, de manière fragmentée – quand le laissons-nous organiser lui-même son propre temps ?)
- la subjectivité du temps en éducation. 65

Il ne s'agit pas tant de réduire la vitesse que de dessiner une relation différente à l'espace et au temps destiné à l'enseignement. 71

Éloge de l'éducation lente

L'école lente est fondée sur une relation différente entre la pensée et l'action, entre la théorie et la pratique. Au lieu d'un système éducatif qui pose la division entre une administration qui pense ce qu'il faut faire et des établissements qui appliquent les principes, il vaudrait mieux une école qui soit autonome dans ses décisions, qui analyse sa propre pratique et son expérience éducative pour s'enrichir. 74

L'éducation lente propose de résister à la vitesse - synonyme de superficialité -, donne plus d'importance à la qualité qu'à la quantité, se résiste à pénaliser la lenteur et rejette l'activisme sans intentionnalité.

Éduquer par la lenteur, c'est savoir trouver le temps juste pour chacun, c'est ajuster la vitesse au moment et à la personne. 75

Le temps de l'éducation ne peut être fondé seulement sur l'immédiateté, ni répondre à la pression continue qu'exercent les examens et les résultats. 77

Quinze principes pour une éducation lente

Ces principes ne se limitent pas à la seule école.

1. L'éducation est une activité lente,

à l'opposé de la pression officielle et familiale selon lesquelles *plus et plus vite, c'est mieux*.

L'éducation lente recherche le rythme d'apprentissage propre à chacun et à chaque activité. 82-85

2. Les activités éducatives définissent elles-mêmes le temps nécessaire à leur réalisation

– et non une décision administrative extérieure. 87-89

3. En éducation, moins c'est mieux.

La prémissse selon laquelle « plus de temps pour l'éducation, c'est une meilleure éducation » n'est pas universellement démontrée. Les statistiques PISA montrent que la Finlande obtient les meilleurs résultats internationaux avec une durée d'enseignement des plus faibles.

La tasse est utile lorsqu'on y a bu (proverbe Zen). 90-94

4. L'éducation est un processus qualitatif.

L'essentiel dans le temps éducatif n'est pas sa durée ni sa structuration, mais ce qu'on y fait, c'est-à-dire sa « qualité ». Cela suppose d'avoir une vision globale de ce que doivent apprendre les enfants ou les jeunes. Donata Elschenbroich explique ainsi (dans son livre *Découvrir le monde à sept ans*, Actes Sud³), tout ce qu'il faut savoir à sept ans :

- . Avoir envie de gagner et savoir perdre
- . Avoir pardonné à un adulte une punition injuste
- . Reconnaître la relation entre images et sensations
- . Passer une nuit dans une autre famille
- . Avoir une idée de la distribution du monde et des autres continents
- . Se souvenir d'une promesse tenue
- . Connaitre le numéro des urgences. Connaitre les systèmes d'aide et de surveillance
- . Connaitre la différence entre marché et supermarché
- . Avoir grimpé dans un arbre
- . Avoir pataugé dans un ruisseau
- . Avoir semé et récolté
- . Avoir observé le fonctionnement d'une fermeture « éclair » et « Velcro »
- . Savoir brancher et débrancher des appareils
- . Savoir que tous les désirs ne se réalisent pas de la même manière
- . Savoir prendre un message
- . Reconnaître certaines formes de feuilles ; savoir quelles plantes se mangent et lesquelles non
- . Avoir connu un expert, un spécialiste ou une autorité
- . Être fier d'être un enfant, simplement un enfant⁴. 94-99

5. Le temps éducatif est global et interrelié.

et non fragmenté, compartimenté. L'enseignement sépare artificiellement ce qui, dans l'être humain, est interrelié. 101-103

6. La construction d'un processus éducatif se doit d'être « soutenable ».

Le processus éducatif prend en compte les apports du passé et prévoit les conséquences possibles de ses actions présentes sur le futur. La « soutenabilité » implique la continuité des projets et s'assure de leur viabilité et de leur durabilité. 104

7. Chaque enfant – et chaque personne – a besoin d'un temps spécifique pour apprendre.

Penser à des curricula flexibles intégrés, dans lesquels l'apprenant peut suivre un parcours différent de celui d'autres, en accord avec son rythme et de sa situation spécifiques. Ne pas imposer un rythme artificiel et accéléré et ne pas valoriser la vitesse, ni pénaliser la lenteur. 109-111

8. Chaque apprentissage se réalise au moment opportun.

Savoir attendre (être à l'écoute) sans rien attendre. 117

9. Définir et hiérarchiser les finalités de l'éducation pour profiter pleinement du temps

Gérer et administrer le temps sans définir les priorités et leur rang conduit à un modèle technique et bureaucratique de l'horaire scolaire. Le problème n'est pas le manque de temps mais l'usage que nous en faisons. 119

La majeure partie de l'urgence et la pression que nous vivons chaque jour est une simple conséquence de notre incapacité à renoncer à quoi que ce soit. Notre société se nourrit de créer des

³ Extrait disponible, EV7, 3 p. : https://www.education-authentique.org/uploads/PDF-DOC/EV7_Avoir_vécu_a_7_ans_Elschenbroich.pdf

⁴ N.D.T. : il s'agit, en fait, d'un extrait de la liste qui est présentée des pages 28 à 32 du livre de Donata Elschenbroich.

besoins, non de les réduire. Vivre signifie choisir (Stephan Klein, *El Tiempo. Modo de empleo*⁵, Urano). 123

10. L'éducation nécessite du temps sans temps.

Installer des apprentissages demande des temps et des espaces « morts », libres de pressions et de contingences. L'éducation n'est pas une activité académique constante, il ne s'agit pas de la ralentir : elle a besoin de pauses, de méditations, de contemplations... pour nous permettre de penser et d'être nous-mêmes. 124-125

11. Dévolution de la maîtrise du temps à l'apprenant.

Laisser du temps aux apprenants pour assimiler, pour vivre, pour connaître, pour apprendre, pour construire leurs propres apprentissages. 129

Faire que les enfants dépendent de tierces personnes qui organisent leur temps et les divertissent, les prive du plaisir de créer leurs propres jeux et du sentiment de maîtrise et d'autonomie dont ils ont besoin pour savourer et conduire leur propre vie. Le concept d'inactivité (ces moments où nous pouvons ne rien faire, où nous pouvons nous arrêter pour réfléchir et avoir la possibilité d'être nous-mêmes) semble une hérésie dans le culte actuel du résultat (Hirsh-Passek et Colinkoff, *Einstein nunca memorizó : aprendió jugando*). 131

12. Repenser le temps dans les relations entre les adultes et les enfants, entre les « formateurs » et les apprenants.

Dans les écoles urbaines, 80 à 90 % des élèves déjeunent dans l'établissement scolaire ou hors du foyer familial, dans des restaurants de masse. Quel temps est réservé aux relations adulte-enfant, en quantité ? en qualité ? à la maison ? à l'école ? 134-135

13. Redéfinir le temps de l'éducateur.

Le temps des professionnels de l'éducation doit permettre de réfléchir et d'échanger, de se former, de connaître la société, d'observer la nature et d'autres réalités, de sortir du stress.

La pression ne résout rien, au contraire : elle produit des effets secondaires. La pression de l'Administration produit de la pression dans les écoles.

Les parents, les enseignants et les autres agents éducatifs devraient être entraînés au calme, à la tranquillité, à l'endurance, à la persévérance, voire à l'acceptation : tout cela est synonyme de « patience » (Trilla, *Aprender, lo que se dice aprender*). 136-138

14. L'école doit éduquer aux temps,

mais pas seulement l'école, selon les principes ci-dessus : pause, respect des rythmes, gestion autonome du temps, horaires flexibles...

Proverbe africain : *Tous les blancs ont une montre, mais tous manquent de temps.*

15. L'éducation lente fait partie de la rénovation pédagogique.

L'accélération globale et générale ne permet pas d'améliorer le système éducatif. Une éducation lente améliore le bien-être des élèves et des professeurs – et les résultats scolaires.

Décalogue pour une éducation lente

1. Décider où l'on veut aller, à quoi éduquer... et le partager avec la communauté des apprenants.

2. Impliquer. Les professeurs, les enfants ou les jeunes, leur famille sont impliqués dans un projet commun.

3. Prioriser. Quels sont les aspects importants et lesquels sont urgents ?

⁵ Traduit de *Time : A user's guide*, Penguin.

4. Savoir perdre du temps dans des activités ni organisées, ni structurées, ni prévisibles.

5. Laisser du temps aux élèves pour qu'ils créent leurs activités.

6. Cultiver la patience et la persévérance, fondées sur la prémissse que tout apprenant trouve du sens à ce qu'il décide de faire, à ce qu'il propose ou à ce dont il se charge.

7. Savoir vivre, être un exemple du respect de la diversité des rythmes.

8. Savourer le moment, les activités qui ont du sens – et ne pas être angoissé par le programme, par les examens ou par les résultats à obtenir. Ne pas comparer.

9. Simplifier les programmes scolaires, limiter les objectifs afin de pouvoir approfondir chaque apprentissage.

10. Fonder le changement sur une connexion profonde avec les potentialités et les faiblesses de tous les secteurs de la communauté éducative – en particulier les élèves. Les écouter.

*Extraits sélectionnés et traduits du catalan
par Jean-Pierre Lepri.*

Ce livre a été co-traduit en français
par Annelise Oriot et Jean-Pierre Lepri
et publié par Chronique Sociale.
Livre épousé, non disponible neuf, en 2025.

Éloge de l'éducation lente

Joan Domènech Francesch

Traduction et adaptation

Annelise Oriot et Jean-Pierre Lepri



Comprendre la société

s!lence

Chronique Sociale